



26<sup>e</sup> dimanche  
du temps  
ordinaire [A]

Mt 21,  
28-32

Parabole  
de la  
cohérence

*L'évangile nous surprend  
toujours dans notre quotidien.  
Ce dimanche encore, avec cette  
courte parabole, Jésus interpelle  
les grands prêtres et les anciens  
du peuple, mais aussi chaque  
lecteur de l'évangile...*

## Évangile selon saint Matthieu [21,28-32]

[En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple :]

<sup>28</sup> Quel est votre avis ?

Un homme avait deux fils.

Il vint trouver le premier et lui dit : “Mon enfant, va travailler aujourd’hui à la vigne.”

<sup>29</sup> Celui-ci répondit : “Je ne veux pas.” Mais ensuite, s’étant repenti, il y alla.

<sup>30</sup> Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière.

Celui-ci répondit : “Oui, Seigneur !” et il n’y alla pas.

<sup>31</sup> Lequel des deux a fait la volonté du père ? »

Ils lui répondent : « Le premier. »

Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. <sup>32</sup> Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n’avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole. »

*Texte extrait de la Bible de la Liturgie. Publié avec l’aimable autorisation de l’AELF.*



# ÉTAPE 1

## Se rassembler

 10 min.

# ÉTAPE 2

## Écouter

 10 min.

# ÉTAPE 3

## Comprendre

 30 min.

### Informations pratiques sur le texte



« Un homme avait  
deux fils... »  
(Mt 18,21)

#### Avant ...

Très peu de temps s'est écoulé depuis l'entrée de Jésus à Jérusalem sur une ânesse et son petit. Depuis, il va et vient au Temple avec ses disciples pour enseigner.

#### Et dans les autres évangiles ?

Une parabole.

#### Quel est le style du texte ?

Cette parabole est unique à l'évangile de Matthieu.

#### ... Après

Jésus continue à parler en paraboles à ceux qui viennent l'écouter. Son enseignement s'adresse en particulier à ceux dont les oreilles n'entendent pas ; les grands prêtres et les anciens du peuple.

### Explication de mots et expressions bibliques

#### 'grands prêtres et anciens' [introduction]

C'est une expression « toute faite » pour désigner ceux qui représentent l'autorité dans le judaïsme de l'époque de Jésus. Les grands prêtres ont une fonction liturgique, car ils président les grandes cérémonies, mais ils ont aussi un rôle politique et juridique en dirigeant le Grand Conseil (Sanhédrin). Difficile de dire avec précision qui sont les « anciens » au temps de Jésus. Ce sont certainement des personnes influentes, riches et de grandes familles juives.

#### 'se repentir' [v. 31]

L'évangile selon Matthieu est le seul à utiliser le verbe *metamellomai*. Il est présent à deux reprises dans cette parabole (21,29.32), mais il reviendra une seule fois dans l'un des récits de la Passion. Judas, après sa trahison, « se repentit » et rapporta les trente pièces d'argent aux autorités religieuses.

#### 'publicains' [v. 31]

Les publicains sont des juifs dont le travail (le métier) est de récolter l'impôt de la main du peuple (d'où leur nom car ils sont en relation directe avec le public). Au-dessus de lui se situe le « collecteur des impôts ». Les publicains sont donc très mal vus de leurs contemporains, car ils agissent pour le compte de Rome.

## Le travail de la vigne

Cette occupation n'est pas choisie au hasard. Elle occupe d'ailleurs une place particulièrement importante dans ces derniers enseignements de Jésus. Il y a eu précédemment la parabole des ouvriers embauchés à la vigne (20,1-16), puis cette parabole où un père exhorte ses fils à aller travailler à la vigne (21,26-32), puis Jésus continuera encore avec une autre parabole où un homme propriétaire d'une vigne verra ses vigneronns massacrer ses serviteurs et même son propre fils (21,33-44). **Trois paraboles, trois récits, où la vigne est le cadre principal** : un lieu d'emploi, de travail, et pour la dernière le théâtre d'un assassinat. Cet agencement et cette insistance sur la vigne sont uniques à l'évangile selon Matthieu.

Pour les premiers lecteurs de cet écrit, des **judéo-chrétiens**, la vigne est comme un « **mot code** » qui ouvre un réservoir de récits et de poésies. Dans ces textes que nous appelons aujourd'hui l'Ancien Testament, la vigne désigne fréquemment le peuple d'Israël. Citons un extrait du Psaume 79 : « *La vigne que tu as prise à l'Égypte, tu la replantes en chassant des nations. Tu déblaies le sol devant elle, tu l'enracines pour qu'elle emplisse le pays [...] Dieu de l'univers reviens ! Du haut des cieux, regarde et vois : visite cette vigne, protège-la, celle qu'a plantée ta main puissante, le rejeton qui te doit sa force.* » (v. 9-10.15-16). Mais le texte le plus connu est sans doute le chant de la vigne dans le livre d'Isaïe où l'analogie est clairement établie : « *La vigne du Seigneur de l'univers, c'est la maison d'Israël* » (Is 5,9).

## Piste biblique

## Du dire au faire, il n'y a qu'un pas... mais un pas quand même !

**A**u premier abord, cette parabole de Jésus peut nous faire sourire... Elle paraît si simple, si évidente, et tellement ancrée dans le réel. Combien de fois avons-nous fait l'expérience d'un « oui sans lendemain », dans le milieu privé et/ou professionnel ? Et ce « non » dit trop vite et ensuite repensé ? C'est aussi cette évidence qui fait la force de la parabole. Mais attention, ne pensons pas la comprendre trop vite...

La demande adressée au premier fils n'attend pas. Elle n'est pas un projet professionnel lointain ou une demande de réflexion pour une orientation future. L'homme demande à son fils d'aller « **aujourd'hui** » travailler à la vigne. Bien que sa réponse immédiate soit un refus, il se repend et s'y rend. Malgré les apparences, il ne s'agit pas d'une parabole de l'obéissance... Qualifions-la plutôt d'« une parabole de la cohérence ». La parole peut être emportée par le vent, mais l'acte posé vient enraciner une parole. L'acte scelle la parole. Le nœud qui permet le passage de l'un à l'autre est la conversion, autrement dit un retournement sur le chemin. Il ne s'agit pas simplement d'une démarche intellectuelle, mais un mouvement engageant tout le corps.

Cette parabole de Jésus, dite à dessein à un public qui se reconnaît comme pieux et bien pensant, a l'effet d'une bombe. Jésus leur renvoie leur pratique religieuse « de

façade ». Comme le dit le pape François dans la méditation de ce passage : « Avec cet exemple simple, Jésus veut dépasser une religion comprise uniquement comme une pratique extérieure et habituelle, qui n'influence pas la vie et les attitudes des gens, une religiosité superficielle ». Jésus dit alors un impensable pour les bien pensants : les pêcheurs publics bien « catalogués » ont été touchés par l'appel de conversion de Jean le Baptiste, puis de Jésus. Ils ont accueilli la parole et cet accueil les a retournés. C'est une expérience d'humilité.

Jésus s'adresse toujours aux mêmes, aux ouvriers de la 1<sup>ère</sup> heure qui réclament le plus grand salaire. Mais maintenant avec cette parabole qui garde un cadre similaire, celui du travail de la vigne, Jésus va plus loin comme pour leur provoquer un électrochoc, il sous-entend dans sa parabole : **êtes-vous vraiment allés travailler à la vigne ?**

*Le temps presse... la Passion approche... le royaume de Dieu est déjà là en marche et les « petits » précèdent déjà. Les derniers sont les premiers concluaient la parabole des ouvriers à la vigne... mais à présent les premiers seront-ils seulement des derniers ? Même « plus tard » le retournement est encore possible. Du dire au faire, il n'y a qu'un pas... mais un pas quand même !*

\* Pape François, 27.09.2020.

## Les autres lectures du dimanche

**1<sup>ère</sup> lecture (Ez 18,25-28)** : le prophète invite à s'interroger sur sa propre conduite.

**Psaume 24 (v. 4-9)** : « Enseigne-moi tes voies, Seigneur, fais-moi connaître ta route... »

**2<sup>e</sup> lecture (Ph 2,1-11)** : Paul exhorte les membres de la communauté chrétienne à se reconforter les uns les autres.



# ÉTAPE 4 Savourer



## Choix 1

*Je relis ce passage en me mettant à la place des grands-prêtres et des anciens. Jésus les convoque pour leur demander leur avis et les provoque en faisant référence aux publicains et aux prostituées, personnes mis au ban de la société, qui auraient la primauté sur eux.*

## Choix 2

1. « Mon enfant, va travailler aujourd'hui à ma vigne. » « Non, je ne veux pas » Mais s'étant repenti, il y alla.

*Le premier fils quasi spontanément répond non à l'invitation de son père. Cependant, celui-ci revient sur sa décision et va travailler à la vigne de son père.*

→ Ai-je déjà vécu un revirement similaire, comprenant qu'il y avait un besoin urgent ? Qu'est-ce qui a provoqué ce retournement ? Comment ai-je vécu ce changement de direction, cette conversion ?

2. « Mon enfant, va travailler à ma vigne. » « Oui Seigneur » et il n'y alla pas.

*Tout empressé, le deuxième fils répond qu'il va tout de suite se mettre au travail. Mais tout compte fait, il fait marche arrière et n'y va pas.*

→ Que peut-on comprendre de ce revirement soudain ? Paresse ? Fatigue ? Peur du travail à fournir ? Ai-je déjà vécu ce changement d'attitude ? Qu'est-ce qui l'avait provoqué ? Cela a-t-il eu ensuite des répercussions sur ma manière de répondre aux sollicitations ?

3. Allez travailler à ma vigne.

*Cette image pour parler du royaume d'Israël est très habituelle pour le peuple. Jésus va plus loin en parlant du Royaume de Dieu. Pas de passe-droit pour les lettrés, pas de priorité. Seule compte la foi de chacun, cohérente entre parole et acte.*

→ Quels enseignements en tirons-nous pour notre vie personnelle, pour nos projets en communauté ?

× Quelles sont les émotions qui peuvent venir les habiter ?

→ Partager l'une ou l'autre découverte aux personnes du groupe.

# ÉTAPE 5 Prier



**Proposition 1** – Prendre ensemble la prière proposée ci-contre et/ou un chant. Prier le Notre Père.

*Seigneur, j'accueille ton pardon ;  
Donne moi la force de vivre dans l'amour.*



1. *Je viens vers toi, tu me connais,  
tu sais de quoi chacun est fait.  
C'est près de toi qu'on devient vrai,  
heureux le cœur qui sait aimer !*

2. *Je viens vers toi, tu me connais,  
je viens te dire mon regret.  
C'est avec Toi qu'on peut changer,  
heureux les cœurs qui font la paix !*

3. *Je viens vers toi, je te connais.  
Tu es plus grand que mon péché ;  
C'est bien de Toi que vient la joie,  
heureux le cœur réconcilié !*

**Proposition 2** – Prier à partir d'intentions, rythmées par un refrain ou un chant de Taizé, par exemple :

*Avec Marie, Notre-Dame du Rosaire, nous te confions :*

- Toutes les personnes qui osent dire « OUI » au Seigneur...

- Et toutes celles dont le pas est encore hésitant...

- Tous ceux qui tendent leurs bras, soutiennent et encouragent...

- Tous les pèlerins...



Seigneur, enseigne-moi tes voies,  
fais-moi connaître ta route.  
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,  
car tu es le Dieu qui me sauve.

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,  
ton amour qui est de toujours.  
Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse ;  
dans ton amour, ne m'oublie pas.

Il est droit, il est bon, le Seigneur,  
lui qui montre aux pécheurs le chemin.  
Sa justice dirige les humbles,  
il enseigne aux humbles son chemin.

Psaume du jour (Ps 24).

**Prolonger la découverte avec une méditation**  
(cf. la fiche des ressources complémentaires).

Diocèse de Strasbourg. Tous droits réservés. Vente interdite.  
Équipe de rédaction : Demölliens Brigitte, Simon Klaus- Martin,  
Spitz Jean-Claude, Stoll Édith et Sommerhalter Élodie.